

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 14 AVRIL 1915

G.-E. DION, Administrateur

Fait au Canada

Dans notre numéro de la semaine dernière, Jean Sent Partout protestait avec raison contre l'abus de ceux qui envoient leur argent aux États-Unis pour en faire venir des objets sans valeur bien souvent pour ceux qui les achètent. Chaque semaine de cette façon une partie de l'argent de nos paroisses s'en va enrichir des compagnies américaines tandis que nos marchands sont obligés de vendre à crédit, et cela va de soi, de vendre plus cher à cause des mauvais risques. C'est un abus qu'il faudrait combattre. Il faudrait essayer de persuader nos gens qu'il est de leur avantage de garder leur argent au pays afin de le faire circuler parmi nous.

Il est parfois difficile sans doute de payer pour un article un prix plus élevé chez nous que celui que nous pourrions payer ailleurs. Mais, si la chose est un peu pardonna- ble pour les articles de première nécessité, qu'au moins on n'envoie pas notre argent en dehors pour acheter des choses inutiles lorsque nous avons en souffrance des comptes chez nos marchands. Payons d'abord ce que nous devons, et ensuite peut-être pourrions-nous nous permettre d'acheter des nécessités.

Les marchands détailliers d'Edmundston se sont formés dernièrement en association comme cela se fait d'ailleurs un peu partout maintenant.

A la fin de mars cette association a organisé un "Dollar Day" qui, croyons-nous, a été un succès. A l'occasion de cette vente à réduction l'Association a fait distribuer une circulaire donnant quelques explications sur le but de l'organisation.

Ce but est excellent et les Marchands Détailliers méritent l'appui de tous ceux qui ont à cœur l'intérêt du pays.

On prétend, et on a raison, que si les gens payaient comptant chez leurs marchands, ceux-ci pourraient lutter avantageusement avec les maisons à catalogue tant pour le prix que pour la variété des produits.

Qu'on nous permette toutefois une petite remarque dans l'intérêt de ceux-là même qui veulent pousser l'idée. L'hypocrisie réussit rarement et si l'Association des Marchands Détailliers veut être prise au sérieux, nous lui conseillons d'éviter de se mettre en révolte ouverte avec des propres principes.

La circulaire en effet ajoute, en parlant de l'avantage qu'il y aurait à acheter elles nous :

"De plus l'argent se fera moins rare ayant sa circulation parmi nous." Très bien mais l'association a-t-elle oublié qu'il y avait une imprimerie à Edmundston ? Pourquoi a-t-elle envoyé son argent en dehors pour faire imprimer ses circulaires ? Ne craint-elle pas que les gens qui raisonnent disent : Les marchands détailliers sont des farceurs. Ils cherchent leur intérêt et tachent de nous faire faire ce qu'ils évitent de faire eux-mêmes."

Il y a certainement eu un malentendu ou un coup de tête dont nous ne voulons pas tenir tout le monde responsable, mais dans l'intérêt même de l'Association nous croyons qu'il serait bon de ne pas laisser la chose se répéter trop souvent.

Les marchands qui sont entrés dans l'Association ont compris croyons-nous leur intérêt. Nous leurs conseillons d'éviter ce qui arrive trop souvent chez nous. Les choses partent bien, marchent à merveille pendant quelques semaines puis tombent et disparaissent.

Les marchands détailliers trouvent leur avantage à s'unir dans les autres centres, pourquoi n'en serait-il pas ainsi pour nos marchands. Il n'y a pas de doute que pour eux aussi : "L'union fait la force."

Qu'ils continuent à travailler à faire garder notre argent chez nous et tous honnêtes gens leur prêteront main forte.

D'ERLANGES.

Faut-il Aimer ?

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (523) contient huit morceaux de musique dont voici les titres :

- 10 Faut-il Aimer ? romance interprétée par J.-H. Germain ;
- 20 Chanson d'Enfants, mazurka caractéristique pour piano (inédite) ;
- 30 Ritournelle Valse, pour piano par Auguste Charbonnier ;
- 40 Le Lilas et la Rose, nouveauté vocale interprétée par Mme de

- Vernille ;
 - 50 Les 4 Saisons de l'Amour, romance interprétée par E. Merville ;
 - 60 Avril, chanson pour les tout petits ;
 - 70 Belle Voulez Vous... chanson d'autrefois harmonisée par Ch. de Sivry ;
 - 80 Orchestration, "Ben" — Flûte et Clarinette.
- Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada, \$1.50 ; États-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.
- Catalogue de primes envoyé gratis.

Les Bons Chemins VARIETES

Nous reviendrons souvent sur la question des routes publiques, car nous croyons que c'est une question de la plus haute importance, une question qui devrait préoccuper tous les citoyens qui ont à cœur le progrès du pays.

Les chemins sont les artères du commerce rural. C'est le seul moyen de transport pour les cultivateurs qui s'en vont au marché avec les produits de leurs fermes.

Si les routes ne sont pas ce qu'elles devraient être, c'est un peu la faute d'un chacun de nous. Nous ne portons pas assez d'intérêt à cette question, et c'est nous qui en souffrons. Les chemins nous appartiennent ; ils sont là pour notre utilité. Si nous les négligeons, nous payerons notre négligence en cassant notre voiture, en brisant nos harnais et en fatiguant nos chevaux.

Le gouvernement est prêt à nous aider. Il nous accorde des octrois, chaque année, pour la confection des routes ; cependant, à moins que nous fassions notre part, et une large part, nous n'aurons jamais de routes convenables.

Nous voulons aujourd'hui attirer l'attention des surintendants des chemins sur la section 41 de l'Acte des Grands Chemins, 1913.

"De bonne heure et chaque saison, chaque surintendant examinera tous les grands chemins de sa division et les protégera contre l'inondation, l'obstruction des fossés, et autres choses semblables, de manière à parer tout dommage, et déterminera l'époque et la manière la plus économique d'exécuter les réparations à faire," etc. . . .

Voilà un devoir de la part des surintendants qui ne devrait pas être négligé. Il arrive, souventes fois, qu'à la fonte des neiges, l'eau prend son cours, à certains endroits, à travers les chemins, où sur le milieu du chemin, surtout dans les côtes, et les descentes et dans quelques jours, voire même quelques heures, des dégâts considérables sont causés, dégâts qui coûtent chers à réparer et qui auraient pu être évités par un léger travail fait à temps.

Chaque surintendant devrait connaître les mauvaises places dans sa division et voir à ce que les petits ponts (culverts) soient débouchés dès le printemps et que les fossés, surtout au haut des montées, soient débarrassés afin que l'eau ne fasse pas de profonds sillons dans les chemins. Les surintendants sont payés pour ce travail à même l'octroi accordé à chaque paroisse. Toute négligence de leur part sur ce point serait donc doublement coupable.

N'y manquons pas

Pendant l'effroyable guerre qui ravage l'Europe, qui met aux prises notre ancienne Mère Patrie la France avec les barbares allemands, il n'y a rien de plus intéressant que de relire l'histoire du passé qui nous montre la France luttant contre ces mêmes ennemis et obtenant la victoire par la protection visible de la Providence.

Clovis, le héros, a pour épouse une sainte chrétienne, Clotilde, qui pria jour et nuit pour la conversion de son mari. Mais il fallait un prodige pour toucher le cœur du barbare.

Les Allemands ayant passé le Rhin, Clovis les rencontra et c'est alors qu'en lieu la fameuse bataille de Tolbiac. Les Francs allaient être battus et les Allemands voyaient la victoire leur sourire lorsque Clovis se rappela le Dieu de Clotilde et se fit chrétien s'il était victorieux. Le ciel exauça sa prière et Clovis fut baptisé avec plus de trois milles de ses soldats.

Toi, biau, c'est le nom de la pièce dramatique et historique que les enfants de Marie joueront mardi soir dans la salle des vues animées. Cette pièce contient des scènes pathétiques d'un très grand intérêt.

Le nous montre la pieuse Clotilde souffrant pour sa foi et refusant de sacrifier aux idoles, puis au milieu de ses souffrances elle apprend la victoire et la conversion de son époux.

Il ne faut pas manquer de voir cette pièce d'un intérêt si poignant

à cause des circonstances actuelles. Il y aura foule, nous n'en doutons pas, et de toutes les paroisses du comté on voudra venir voir jouer Tolbiac.

Admission : 25 cts
Sièges réservés : 50 cts.

A la salle de M.M. Stevens & Lawson mardi le 20 à 8 hrs p. m.

Fonds Patriotique

Nous publierons de temps en temps la liste des contributions au Fonds Patriotique.

La liste de cette semaine est encourageante et nous espérons qu'elle va aller grossissant chaque semaine.

Stevens & Lawson	\$ 50.00
Ida Stevens	15.00
Helen Stevens	5.00
Grace Stevens	5.00
Lillian J. Lawson	15.00
F. Gordon Lawson	10.00
Jane Burpee	2.00
A. E. Hammond	25.00
John Lawson	10.00
Gilbert Guerette	2.00
Pius Michaud	25.00
J. Pat & John L. Smyth	25.00
\$ 189.00	

Il y a souvent moins de courage à affronter la mort qu'une souffrance.

Aussitôt qu'on a fait une mauvaise action, on ne manque jamais de s'excuser par une mauvaise maxime.

VARIETES

Que faut-il pour être indulgent ? Beaucoup de bons sens et une goutte de pitié dans le cœur.

Petites inconséquences de la langue française : Lorsqu'on n'aime pas quelqu'un, on dit communément qu'on ne peut pas le sentir. Or, dans le même cas, on dit également qu'on l'a dans le nez.

Avoir quelqu'un dans le nez et ne pas le sentir, c'est, ma foi, un peu raide !

Pour Malherbe, il n'y avait que deux belles choses au monde : les femmes et les roses ; que deux bonnes choses : les femmes et... les melons.

Les joies, les douleurs et les crimes de l'humanité font la fortune des journaux.

Quand une veuve recommence à friser ses cheveux ou qu'on veuf achète un produit quelconque pour arrêter la chute de ses cheveux, Cupidon prépare ses flèches et Satan rit derrière sa main.

Ne vous mariez que par amour, mais faites en sorte de n'aimer que ce qui est aimable.

C'est quelquefois une manière bien délicate de faire la cour aux femmes que d'avoir des torts avec elles : cela leur crée la supériorité de pardonner. (Barbey d'Aurevilly.)

Il n'y a guère au monde de plus bel excès que celui de la reconnaissance.

On parlait, devant un Gascon, d'échos qui rendaient deux, trois, quatre syllabes, lorsque le Gascon, qui n'avait rien dit, s'écria tout à coup : "Ces échos ne sont rien, comparés à celui de mon pays. On lui dit : Echo, comment te portes-tu ? Et l'écho répond aussitôt : Je me porte bien, merci !"

Un député disait à un de ses collègues : "Enfin, mon cher, vous n'avez pas encore ouvert la bouche dans la Chambre". "Vous vous trompez, lui répondit celui-ci car toutes les fois que vous avez parlé, je n'ai pu m'empêcher de bâiller."

La foi d'un véritable chrétien doit tendre à se manifester, comme le soleil tend à rayonner, le torrent à rouler ses flots, la fleur à exhiler son parfum, l'oiseau à chanter, le cœur à aimer.

Pleur de jeune fille pluie d'avril qui fait éclore les premières roses. Pleur de grand-mère : pluie de novembre qui fait tomber les dernières feuilles. (Madame Julie Lavergne.)

Il faut être difficile dans le choix d'un ami, car bien peu comprennent tout ce qu'il y a de beau, de saint, de grand dans un amitié pure.

Les véritables amis sont rares, raison de plus pour les conserver et ne pas prodiguer ce titre sacré. L'amitié n'est pas la camaraderie. Un camarade est un ami qui traverse votre vie sans s'y arrêter. L'ami reste jusqu'à la mort.

Le vrai bonheur contient autant d'abnégation que de jouissance. (du Campfranc.)

Un Anglais est grave jusque dans les festins ; un Français rit jusque dans les combats.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jendis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National, " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.

Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

RESTAURANT

Salle à Diner
Repas à Toute Heuro
Cuisine de Première Classe
Service de Premier Ordre
Pâtisseries de toutes sortes dé-
livrées sur commande

UNE VISITE EST SOLLICITEE
CHEZ

JOHN E. AUBEE
Rue Victoria,
EDMUNDSTON, N. B.